

L'*homunculus* moderne

C'est précisément à la Pentecôte — à vrai dire comme un signe de l'opposant à l'esprit de Pentecôte — qu'apparut dans les médias la nouvelle que les chercheurs américains en Oregon ont cloné un embryon humain. Ce qui fut donc un succès en 1994, avec la brebis *Dolly*, réussit à présent aussi avec des cellules humaines. Cette expérimentation est à de nombreux points de vue un contre-projet de l'origine spirituelle de l'être humain et un aperçu sur la technologie des puissances adversaires. Il y a de nombreux aspects, nous n'en considérons qu'un ici, pour le premier : la substitution de l'amour naturel des sexes.

Quand bien même dans la perspective de l'âme, la sexualité pour les êtres humains peut représenter une tentation, par laquelle nous, êtres humains, nous nous empêtrons facilement dans la faute, la repentance et les remords, et à cause de cela nous ressentons assurément avec justesse que Lucifer et Ahriman y sont assidûment à l'œuvre, il est aussi pourtant d'un autre côté que Lucifer et Ahriman ne veulent pas de l'amour sexuel des êtres humains sur le plan corporel et sur le plan de la transmission de la vie, parce qu'ils ont tous d'eux l'intention d'anéantir la vie de l'être humain sur la Terre (**GA 272**, Conférences du Faust, 10.9.1916). C'est pourquoi Ahriman aide — ou Méphistophélès, qui aide le professeur Dr. Wagner dans le laboratoire lors de la fabrication de l'*homunculus* :

Wagner : ... « Une œuvre magnifique est sur le point de s'accomplir.

Méphisto (plus bas) : Qu'y a-t-il donc ?

Wagner (plus bas) : Il se fait un être humain.

Méphisto : Un être humain ? Et quel couple amoureux

Avez-vous donc enfermé dans la cheminée ?

Wagner : À Dieu ne plaise ! La procréation, telle qu'elle était de mode,

Nous la déclarons une vaine plaisanterie... » (*Faust II*, vers 6834-6839).

Ce remplacement de l'amour sexuel naturel est à présent, par la fécondation artificielle et par la mère porteuse, une partie constitutive depuis des décennies de la médecine moderne, mais maintenant, par le clonage il est porté à une dimension ultérieure, parce qu'avec le clonage, des spermatozoïdes ne sont plus nécessaires. Pour la « fécondation » il suffit que le noyau de l'ovule soit ôté et remplacé par le noyau d'une autre cellule somatique et alors le nouvel organisme réagit comme un ovule qui vient d'être fécondé et se met à croître. S'il est ensuite implanté dans l'utérus d'une mère porteuse, ou bien dans l'utérus de la femme qui a fourni l'ovule, il pourrait en naître un être humain, dont la masse génomique correspond exactement à celle de la cellule de substitution. L'être humain qui a fourni le noyau de la cellule somatique, et le nouvel être humain cloné sont deux jumeaux artificiellement créés, mais qui ne naissent pas en même temps et dans le même utérus, mais décalés dans le temps à partir de deux utérus différents. Aussi loin qu'en est à présent la technologie aujourd'hui. Ainsi nous comprenons tout de suite que « Méphistophélès est l'ennemi de l'amour des sexes sur la Terre » (**GA 272**), 10.9.1916). Ahriman veut artificiellement remplacer la sexualité naturelle des êtres humains. Lucifer fait cela autrement. Il agit pieusement en priant et en adoptant sur la sexualité de l'être humain « la mine du prêtre ».

Lucifer et Ahriman travaillent donc de concert dans cette affaire, comme Goethe l'a composé avec une justesse impressionnante :

« Méphisto : Vous savez tout ce que, en nos heures de pire damnation,

Nous imaginions pour la perdition du genre humain ;

Nos inventions les plus abominables

Leur agréent pour leurs pieuses méditations. » (*Faust II*, vers 11689-11692).

C'est ce que dit Méphisto, en tant qu'Ahriman, aux cohortes célestes des esprits. En réalité, Lucifer et Ahriman veulent anéantir l'être humain, c'est ce qu'ils ont juré de faire ensemble en ces heures profondément scélérates.

Nous, les êtres humains, nous devons percer cela à jour, pour y transformer le mal en bien. Nous pouvons cela parce qu'il y aussi un témoin d'en haut : s'adonner à l'esprit de Pentecôte, qui renouvelle aussitôt l'être humain. Bien sûr des cellules souches physiques peuvent venir en aide et être sensées dans la médecine ici ou là, mais, par contre, nous ne pouvons rester des êtres humains que si nous conquérons la conscience que nous provenons de l'esprit, pour y renaître de là-bas.

Friedwart Husemann

(Traduction Daniel Kmiecik)